

Charles Trenet

La mer

(Paroles : Charles Trenet - Musique : Charles Trenet et Albert Lasry,
1945)



La mer

Qu'on voit danser le long des golfes clairs

A des reflets d'argent

La mer

Des reflets changeants

Sous la pluie

La mer

Au ciel d'été confond

Ses blancs moutons

Avec les anges si purs

La mer bergère d'azur

Infinie

Voyez

Près des étangs

Ces grands roseaux mouillés

Voyez

Ces oiseaux blancs

Et ces maisons rouillées

La mer

Les a bercés

Le long des golfes clairs

Et d'une chanson d'amour

La mer

A bercé mon cœur pour la vie

Charles Trenet

L'âme des poètes

(Paroles et musique : Charles Trenet, 1951)

Longtemps, longtemps, longtemps
Après que les poètes ont disparu
Leurs chansons courent encore dans les rues
La foule les chante un peu distraite
En ignorant le nom de l'auteur
Sans savoir pour qui battait leur cœur
Parfois on change un mot, une phrase
Et quand on est à court d'idées
On fait la la la la la la

Longtemps, longtemps, longtemps
Après que les poètes ont disparu
Leurs chansons courent encore dans les rues
Un jour, peut-être, bien après moi
Un jour on chantera
Cet air pour bercer un chagrin
Ou quelque heureux destin
Fera-t-il vivre un vieux mendiant
Ou dormir un enfant
Ou, quelque part au bord de l'eau
Au printemps tournera-t-il sur un phono

Longtemps, longtemps, longtemps
Après que les poètes ont disparu
Leur âme légère court encore dans les rues

Leur âme légère, c'est leurs chansons
Qui rendent gais, qui rendent tristes
Filles et garçons
Bourgeois, artistes
Ou vagabonds.



Barbara

Ne me quitte pas

(Paroles et musique : Jacques Brel, 1959)

Ne me quitte pas
Il faut oublier
Tout peut s'oublier
Qui s'enfuit déjà
Oublier le temps
Des malentendus
Et le temps perdu
À savoir comment
Oublier ces heures
Qui tuaient parfois
À coups de pourquoi
Le cœur du bonheur
Ne me quitte pas

Moi je t'offrirai
Des perles de pluie
Venues de pays
Où il ne pleut pas
Je creuserai la terre
Jusqu'après ma mort
Pour couvrir ton corps
D'or et de lumière
Je ferai un domaine
Où l'amour sera roi
Où l'amour sera loi
Où tu seras reine
Ne me quitte pas

Ne me quitte pas
Je t'inventerai
Des mots insensés
Que tu comprendras
Je te parlerai
De ces amants-là
Qui ont vu deux fois

Leurs cœurs
s'embraser
Je te raconterai
L'histoire de ce roi
Mort de n'avoir pas
Pu te rencontrer
Ne me quitte pas

On a vu souvent
Rejaillir le feu
De l'ancien volcan
Qu'on croyait trop vieux
Il est paraît-il
Des terres brûlées
Donnant plus de blé
Qu'un meilleur avril
Et quand vient le soir
Pour qu'un ciel flamboie
Le rouge et le noir
Ne s'épousent-ils pas
Ne me quitte pas

Ne me quitte pas
Je ne vais plus pleurer
Je ne vais plus parler
Je me cacherais là
À te regarder
Danser et sourire
Et à t'écouter
Chanter et puis rire
Laisse-moi devenir
L'ombre de ton ombre
L'ombre de ta main
L'ombre de ton chien
Ne me quitte pas



Keren Ann

Que n'ai-je ?

(Paroles et musique : Keren Ann Zeidel, 2004)

Je pourrais bien brûler les preuves
Trier les pages de mon passé
Prendre un bassin ou même un fleuve
Pour abandonner le peu que j'ai

Je pourrais bien brûler les pistes
Changer cent mille fois de visage
Rayer mon nom de toutes les listes
Et m'effacer du paysage

[Refrain]

Où vais-je?
Et à présent
Que n'ai-je?
Tu cherches tellement à me suivre
À travers le vent

Je pourrais bien changer de sigle
Et chaque nuit dans les abbesses
Me rendre floue ou invisible
Être inconnue à cette adresse

Je pourrais même me compromettre
Ne plus me souvenir de rien
Et ne plus jamais reconnaître
Ta voix que je connais si bien

[Refrain]

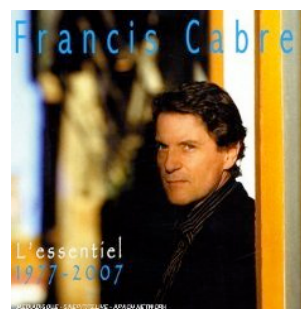
Je pourrais bien brûler les pistes
Changer cent mille fois de visage
Rayer mon nom de toutes les listes
Et m'effacer du paysage



Francis Cabrel

Je t'aimais, je t'aime, je t'aimerai

(Paroles et musique : Francis Cabrel, 1994)



Mon enfant, nue sur les galets,
Le vent dans tes cheveux défaits,
Comme un printemps sur mon trajet,
Un diamant tombé d'un coffret.

Seule la lumière pourrait
Défaire nos repères secrets
Où mes doigts pris sur tes poignets,
Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai...

Quoi que tu fasses, l'amour est partout où
tu regardes
Dans les moindres recoins de l'espace,
Dans le moindre rêve où tu t'attardes
L'amour, comme s'il en pleuvait,
Nu sur les galets...

Le ciel prétend qu'il te connaît
Il est si beau c'est sûrement vrai.
Lui qui s'approche jamais
Je l'ai vu pris dans tes filets.

Le monde a tellement de regrets
Tellement de choses qu'on promet.
Une seule pour laquelle je suis fait

Je t'aimais, je
t'aime et je
t'aimerai...

Quoi que tu fasses, l'amour est partout où
tu regardes,
Dans les moindres recoins de l'espace,
Dans le moindre rêve où tu t'attardes.
L'amour, comme s'il en pleuvait,
Nu sur les galets...

On s'envolera du même quai
Les yeux dans les mêmes reflets,
Pour cette vie et celle d'après
Tu seras mon unique projet.

Je m'en irai poser tes portraits
À tous les plafonds de tous les palais,
Sur tous les murs que je trouverai
Et juste en-dessous j'écrirai

Que seule la lumière pourrait...

Et mes doigts pris sur tes poignets,
Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai....

Alain Souchon

J'ai dix ans

(Paroles : Alain Souchon - Musique : Laurent Voulzy, 1974)



[Refrain]

J'ai dix ans

Je sais que c'est pas vrai mais j'ai dix ans

Laissez-moi rêver que j'ai dix ans

Ça fait bientôt quinze ans que j'ai dix ans

Ça paraît bizarre mais

Si tu me crois pas hé

*T'ar ta gueule** à la récré

J'ai dix ans

Je vais à l'école et j'entends

De belles paroles doucement

Moi je rigole, cerf-volant

Je rêve, je vole

Si tu me crois pas hé

T'ar ta gueule à la récré

Le mercredi je me balade

Une paille dans ma limonade

Je vais embêter les quilles à la vanille

Et les gars en chocolat

J'ai dix ans

Je vis dans des sphères où les grands

N'ont rien à faire, je vois souvent

Dans des montgolfières des géants

Et des petits hommes verts

Si tu me crois

pas hé

T'ar ta gueule à la récré

J'ai dix ans

Des billes plein les poches, j'ai dix ans

Les filles c'est des cloches, j'ai dix ans

Laissez-moi rêver que j'ai dix ans

Si tu me crois pas hé

T'ar ta gueule à la récré

Bien caché dans ma cabane

Je suis le roi de la sarbacane

J'envoie des chewing-gums mâchés à

tous les vents

J'ai des prix chez le marchand

[Refrain]

Si tu me crois pas hé

T'ar ta gueule à la récré

Si tu me crois pas

T'ar ta gueule à la récré

À la récré

**T'ar ta gueule* = Tu vas voir ta gueule